

Une Vie Meilleure

Homélie du 18e dimanche du temps ordinaire – 2022

Chers frères et sœurs,

En tant que voyageurs, la vie est un long voyage. Dans ce long voyage, il y a des moments où nous devons faire une pause pour réfléchir aux questions qui peuvent nous surprendre :

Pourquoi vivons-nous ?

Qu'obtenons-nous après avoir travaillé dur toute une vie, parce que quand nous sommes entrés dans la vie, nous avons les deux mains vides, et quand nous sommes partis, nous étions les mains vides ?

Poser ces questions nous aidera à regarder en arrière sur le chemin que nous suivons dans la vie, à la fois pour profiter du peu de bonheur que nous avons dans nos vies, et pour regarder en arrière sur la vie pour mener une vie plus parfaite.

La première lecture que nous avons entendue relate les enseignements de Qohèleth. Ce sont les réflexions de quelqu'un qui a vécu une vie longue et mouvementée. Peut-être Qohèleth a-t-il traversé beaucoup de souffrances dans la vie, pour finalement en tirer une leçon : « Tout est vanité ». La vanité est comme les nuages et le vent, ce qui signifie que tout est éphémère et sans signification. Un écrivain vietnamien, sentant le flux et le reflux de la vie humaine, s'est exclamé : « Je pensais que le monde était le monde réel, alors j'ai été occupé jusqu'à maintenant ! » (Bui Giang). Et de manière particulière, l'idée de la fragilité de la vie humaine se retrouve souvent dans les Psaumes. Le Psaume 103 dit :

« L'homme ! ses jours sont comme l'herbe,

Il fleurit comme la fleur des champs.

Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,

Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus » (Ps 103, 15-16).

Chers frères et sœurs,

Dans la parabole que nous venons d'entendre, Jésus mentionne un mot que nous ne remarquons peut-être même pas, et c'est le mot « grenier ».

Après une récolte abondante, la plus grande préoccupation de l'homme riche dans la parabole était de trouver un endroit pour entreposer ses récoltes, car les anciens greniers ne pouvaient plus les contenir.

Il a finalement trouvé une nouvelle solution, c'était de démolir l'ancien grenier, d'agrandir le nouveau grenier, puis d'y mettre tout le blé et tous les biens, puis de le fermer hermétiquement, pour éviter les voleurs.

Pour cet homme riche, lorsque l'endroit où stocker sa richesse est sûr, son avenir sera plus stable. Il pensait que de nombreux biens lui permettaient de bien vivre pendant de nombreuses années.

Les paroles de l'homme riche montrent qu'il n'a pas besoin de Dieu, ni des gens qui l'entourent. Il n'a qu'une idée en tête, c'est de faire en sorte que la richesse du grenier assure une vie heureuse. En conséquence, il vit seul, clos et ne s'intéresse qu'au grenier.

La chose intéressante dans la parabole est que l'homme riche pensait avoir calculé sagement, mais il ne s'attendait pas à ce que la mort vienne tard dans la nuit, ni à combien d'autres malheurs pourraient survenir. Et puis il s'est soudain rendu compte qu'il devait tout laisser derrière lui. Le grenier ne le tenait pas et n'était pas aussi stable qu'il le pensait. Ce qu'il recueille est comme une goutte d'eau qui glisse entre ses doigts.

Chers frères et sœurs,

Chacun de nous possède un ou plusieurs greniers. Il peut y avoir des moments où l'on rêve de tout faire pour s'enrichir, on a l'intention de démolir d'anciens greniers pour en construire de nouveaux. Et il y a des moments où nous nous occupons aussi des greniers pour nos enfants et petits-enfants.

En fait, la richesse n'est pas mauvaise, construire de nouveaux greniers n'est pas mauvais non plus, mais « Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance » (Luc 12, 15).

Ce serait en fait tellement mieux si nous ouvrons en grand nos portes de grenier, afin que ce ne soit pas seulement un lieu de stockage pour nous, mais un moyen par lequel nous aidons les autres.

Ainsi, chers frères et sœurs,

Le message de la Parole de Dieu ce dimanche n'est pas de laisser les possessions matérielles être la fin, mais d'en faire un moyen de vivre une vie meilleure grâce à un partage généreux avec les autres.

.....
Seigneur, fais-moi comprendre

*que le pain que j'économise appartient aux affamés,
la chemise qui traîne dans le placard appartient à l'homme nu,
l'argent que je cache appartient aux nécessiteux.*

Seigneur,

*combien de choses est-ce que je garde et n'utilise pas,
combien de choses est-ce que je gaspille à côté de Lazare dans le besoin,
combien de choses est-ce que je profite de la douleur des autres,
combien de choses j'ai l'intention d'acheter même si je n'en ai pas
besoin. .*

*Je comprends que la source de l'injustice dans la société n'est pas loin.
C'est là où se trouve la fermeture de mon cœur.*

*Seigneur, montre-moi que le monde est plein de gens affamés parce que
nous gardons tant pour nous. Apprends-nous à investir et à devenir riche,
en vivant et en partageant dans l'amour. Amen.*

P. Fx. Phan Van Duong